

Chamanisme

Marie Girard

Association Lithos

Après une histoire tourmentée, le **chamanisme** a actuellement le vent en poupe ; il n'en reste pas moins une notion complexe et régulièrement mal comprise.

L'objectif de cette recherche est donc, après avoir évoqué l'aspect historique, de préciser la représentation du monde et la conception de la vie auxquelles le **chamanisme** renvoie.

Historique

Avec la découverte de l'Amérique, il y a cinq siècles, les Européens se trouvent confrontés à des personnes qui disent communiquer avec les esprits, par le biais de méthodes particulières comme la transe. La réaction des nouveaux venus, enracinée dans une conception judéo-chrétienne, est le plus souvent de considérer ces chamanes comme des « ministres du diable ».

Il en a été de même au XVII^{ème} lorsque les Russes s'implantèrent en Sibérie et rencontrèrent les Toungouses qu'ils qualifièrent de « magiciens conversant avec les démons ».

Puis, à partir du XVIII^{ème}, « siècle des Lumières », les penseurs européens tentent de comprendre le monde par la raison, et définissent les chamanes comme des imposteurs qu'il convient de démasquer. Pour ces rationalistes, les chamanes pratiquent des tours de passe-passe afin de tromper leur entourage.

Ce n'est qu'au XIX^{ème}, qu'apparaît l'anthropologie sociale ou ethnologie, dont le propos est de comprendre l'être humain et les fonctionnements des sociétés humaines à travers le monde.

Pendant pratiquement un siècle, la plupart des anthropologues considèrent les peuples indigènes comme « sauvages, primitifs et inférieurs ».

Puis, avec des chercheurs comme Franz Boas, l'ethnocentrisme des occidentaux commencent à se fissurer, et l'idée de l'universalité de la nature humaine fait son chemin. Boas réagit contre le racisme sous-jacent, et enseigne que les cultures doivent s'appréhender à partir de leurs critères propres.

A partir du début du XX^{ème}, certains chamanes rendent compte de leurs pratiques que l'on retrouve expliquées dans les rapports détaillés de quelques anthropologues.

Pourtant ils sont encore considérés par beaucoup comme des malades mentaux, et leur santé psychique demeura un sujet de débat pendant plusieurs décennies.

C'est Claude Lévi-Strauss qui ouvrit une nouvelle voie en comparant les chamanes plus à des psychanalystes qu'à des psychopathes, puisqu'ils sont les « médecins » de leur groupe et la plupart du temps des individus souvent particulièrement équilibrés dans la vie de tous les jours.

Mircea Eliade, quant à lui, dans son livre « Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase » publié en 1951, met en lumière les similitudes des conceptions du monde et des pratiques chamaniques de groupes humains à travers tous les continents.

Et puis, ces dernières décennies, une nouvelle approche a vu le jour chez les ethnologues : « l'observation participante ». En ce qui concerne le chamanisme, elle a amené des chercheurs à prendre part à des cérémonies chamaniques pour mieux les comprendre. Lorsqu'il s'est agi d'absorber des plantes hallucinogènes, ils ont constaté qu'ils expérimentaient des vécus similaires à ceux décrits par les chamanes.

D'ailleurs depuis quelques années, le chamanisme est considéré par les anthropologues comme « un ensemble de techniques de connaissances » donnant accès à des savoirs tant sur le plan thérapeutique, que sur l'exploration de la conscience humaine.

Mais revenons à la notion de « chamanisme ».

Tout d'abord, il faut savoir qu'il est indissociable de l'**animisme** dans lequel il s'enracine.

L'animisme

C'est la plus ancienne forme de spiritualité ; elle correspond à une conception du monde plusieurs fois millénaire et qui se retrouve sur tous les continents, avec des spécificités certes, mais renvoyant à la même structure fondamentale .

(Au niveau étymologique : « animus »-« anima » respectivement « esprit »-« âme »)

L'animisme part du principe que tout ce qui existe dans la Nature (animaux, végétaux, minéraux, éléments climatiques, mais aussi outils, instruments ,etc....) est animé par une entité : tout à la fois force vitale , esprit, conscience, âme .

Cette « **force vitale** » présente dans chaque élément de la création , est reliée à une entité, une essence qui existe dans une autre réalité : le **monde des esprits** ; ainsi un cheval possède une conscience reliée à l'**Esprit** « cheval ».

Cette dimension des esprits est cachée car elle ne correspond pas à l'apparence des choses mais à leur nature intrinsèque. On peut rapprocher cette vision du monde du « *Mythe de la caverne* » exposé dans « *La République* » de *Platon*.

Cet **esprit** , présent dans chaque chose existant sur terre, est sa puissance d'être ; sans lui, elle n'occupe qu'un espace , et ne possède ni sens, ni existence réelle.

La création est donc articulée entre deux pôles :

- le **monde quotidien, visible**, relativement maîtrisable ,
- le **monde autre, invisible** , inaccessible à la plupart des hommes, et où vivent des esprits, bien ou malveillants. Ces esprits ont une existence intelligente, mais aussi des émotions et des besoins similaires aux nôtres et qu'il leur faut satisfaire (amour, bienveillance, orgueil, faim, jalousie, ...).

Ils possèdent leurs noms, leurs qualités et leurs relations spécifiques entre eux et avec les humains ; autant d'éléments qui sont expliqués à travers les mythes.

Mais surtout, ces esprits ayant une existence autonome dans le monde invisible , possèdent en conséquence, la capacité d'agir de façon bénéfique ou destructrice sur notre réalité (santé, nourriture, conditions climatiques, enseignement, connaissances...) : ils sont la cause véritable de tout ce qui nous arrive.

Dans la conception animiste, existe une interaction perpétuelle entre les différents mondes ; **l'invisible** côtoie constamment **le visible** : il l'habite, l'anime, le gouverne, lui donne son sens –dans les deux sens du terme-. Il en résulte une « direction » qui va plutôt de l'invisible vers le visible .

Il existe cependant une particularité : **l'âme humaine**.

Celle-ci a la capacité d'entrer en relation avec le monde invisible

- soit de façon ponctuelle à travers certains rêves, la transe, les visions, la compréhension de signes apparaissant dans des contextes spécifiques (arc en ciel, formes géologiques, présence de tel animal, phénomènes climatiques...) ,

- soit définitivement à sa mort, où elle devient alors un esprit ancestral, ou bien va rejoindre un esprit élémentaire plus vaste, ou revient sur terre sous d'autres formes.

Or cette faculté de l'âme humaine ouvre certaines perspectives ; en effet, en entrant en contact avec le monde au-delà, il devient possible d'agir sur le monde d'ici-bas (l'état de veille est comme une illusion, les vraies forces étant surnaturelles).

Les Inuits par exemple, ont un rituel précédant la chasse à la baleine, rituel ayant pour fonction d'entrer en contact avec l' « Esprit baleine » afin que celui-ci accepte de sacrifier une de ses créatures qui viendra alors s'offrir lors de la chasse.

Découlant de la même logique, les perturbations rencontrées dans la réalité visible (maladie, mort inhabituelle, pénurie alimentaire, déséquilibre climatique...) sont dues à des interventions du monde invisible : il est donc nécessaire que des « **voyageurs** » puissent se rendre dans l'au-delà pour rencontrer les esprits et « négocier » avec eux. Ces médiateurs sont les **chamanes**.

Le chamanisme :

Origine du mot

Chamane vient d'un terme **toungouse** (peuple de chasseurs-éleveurs de rennes de Sibérie orientale). Il fut utilisé pour la première fois au XVII^{ème} par Avvakum Petrovitch, un membre du clergé conservateur russe, condamné à l'exil en Sibérie par le tsar où il eut l'opportunité de rencontrer un chamane toungouse.

Cette notion correspond dans d'autres sociétés à **l'homme ou femme médecine**, le **guérisseur(euse)**, **l'homme ou la femme de « connaissance »**... Le terme **sorcier** est un peu à part, mais nous en parlerons plus tard.

En 1944 l'anthropologue Alfred Métraux utilise le terme « **chamane** » pour les « **piiai** » d'Amazonie et le définit comme « Tout individu qui, dans l'intérêt de la communauté, entretient par profession un commerce intermittent avec les esprits ou en est possédé. »

Plus précisément, ce terme s'applique à toute personne capable d'entrer en contact de façon volontaire avec les mondes invisibles et les esprits qui y vivent, soit en sortant de son corps pour effectuer un voyage dans d'autres dimensions (mondes céleste, souterrain, aquatique, cosmique, végétal, minéral...), soit en étant le réceptacle des esprits.

Le chamane est donc un médiateur entre les différents univers où il se déplace : entre visible/invisible ; humains/animaux ; vie/mort.

Ces voyages se font le plus souvent à travers des **états modifiés de conscience** que le chamane maîtrise et contrôle. Cependant, ce contrôle demeure toujours précaire, et le chamane encourt dans certains cas un risque de folie ou de mort.

Néanmoins, s'il est vrai que le monde des esprits agit et intervient constamment dans notre réalité, il le fait aussi positivement (transmission de connaissances, offre de nourriture, soins, bonnes conditions climatiques...).

C'est dans ce sens que le rôle du chamane est essentiel : ses voyages dans l'au-delà doivent permettre d'établir – ou de rétablir – un équilibre, une harmonie entre les deux mondes.

Il en ressort que le chamane n'agit jamais pour lui-même, mais pour le bien être du groupe.

La répartition géographique.

On retrouve des sociétés animistes avec des pratiques chamaniques sur tous les continents, même si elles sont souvent recouvertes par une religion dominante plus récente (Hindouisme, Bouddhisme en Asie ; Christianisme en Afrique, Amérique et Océanie ; Islam en Asie, Indonésie, Afrique...). L'adoption en surface d'une religion dominante a souvent permis à ces peuples de conserver leur spiritualité initiale.

En ce qui concerne des sociétés chamaniques proprement dites, il en reste peu, et on parlera plutôt d'une dominante chamanique.

On en trouve en Sibérie, en Mongolie, dans l'Arctique (Inuits), en Laponie ; mais aussi sur le continent américain : Indiens du nord et du sud (Dakota, Amazonie, hauts plateaux) ; en Asie du sud-est : Bön du Tibet, Népal, ; à Bornéo, mais aussi en Chine ; en Afrique, de nombreuses ethnies relèvent d'une conception chamanique de la société : Pygmées, Dogons, Himbas, Masaïs, Bushman... en Océanie : aborigène d'Australie, Canaques...

Qui devient chaman, et comment ?

Tout d'abord, il existe des chamanes femmes (majoritaires dans certaines tribus caraïbes), moins nombreuses dans la plupart des groupes, et totalement absentes chez certains peuples.

Le chamane est en général choisi, désigné par le monde des esprits ; il a certes des prédispositions, des capacités particulières, un potentiel spécifique qu'il lui faudra ensuite développer.

Cette désignation peut être l'aboutissement de plusieurs démarches :

- soit correspondre à une **quête**, une **recherche volontaire** de la part du futur chamane : recherche de **visions** ou de **rêves** chez les **indiens d'Amérique du nord**, pour lesquelles ils sont prêts à des épreuves (jeûnes, retraits dans des lieux sacrés, mortifications) ; visions et rêves qui seront la preuve de leur acceptation par le monde de l'au-delà .

En **Amazonie équatorienne**, tout indien **Jivaro**, homme ou femme , qui désire être chamane , en fait la demande à un chamane confirmé , qui le formera et lui transmettra une partie de ses esprits alliés.

- soit les **esprits choisissent d'emblée le chamane** :

cependant, la personne élue ne le souhaite ou ne l'accepte pas forcément . En effet l'acquisition de pouvoirs est indissociable de souffrances, d'angoisses et de dangers –de mort parfois- lors des voyages dans le monde des esprits .

Ainsi, en **Sibérie**, si la personne désignée refuse, les esprits la tourmenteront pour la faire capituler, et ce parfois pendant des années... Si l'élue(e) persiste , son refus pourra entraîner sa mort surnaturelle, tué par l'esprit qui l'avait choisi .

- soit **par héritage** :

l'élue est alors choisi par les **ancêtres** du clan ou de la famille.

Ce peut être une transmission par lignée paternelle ou maternelle :

Toujours en **Sibérie**, certains clans transmettent le statut de chamane du grand père mort à l'un de ses petits fils.

Un autre exemple chez les **Sioux lakota** : **Archie Lane Deer** témoigne :

« Juste avant de mourir ,mon père m'a appelé auprès de lui. Il a étendu ses mains sur ma tête, m'a donné sa pipe sacrée et m'a transmis son pouvoir pour que je le garde vivant en temps qu'homme médecin » .

- soit un **chamane expérimenté sélectionne** son ou ses successeurs en fonction de qualités adéquates et le forme.

Mais au final, n'oublions pas que ce sont les esprits qui décident et donnent l'accès aux savoirs, aux pouvoirs, mais aussi aux dangers du monde invisible.

Le statut de chamane s'impose alors à l'individu qui risque maladie, folie ou mort s'il refuse.

Les moyens de désignation

Certains signes d'élection sont communs à la plupart, sinon toutes les sociétés chamaniques .

Tout d'abord le **rêve ou la vision** qui correspondent à des « visitations » par les esprits (nous en avons de nombreux exemples dans les textes religieux juifs, chrétiens, musulmans, hindouistes, bouddhistes...) ; ce sont alors des messages de l'autre monde.

Ces rêves et visions (prémonitoires, informatifs) ont un rôle essentiel.

En voici quelques exemples :

Chez de nombreuses ethnies du **continent américain**, le rêve ou la vision signifient la désignation par les esprits, et révèlent l' « animal-allié » du chamane. Ils permettent la communication avec les animaux-esprits ou les ancêtres.

Chez les **Chukchee (Sibérie)** une voix intérieure ordonne à l'individu d'entrer en rapport avec les « esprits ».

En **Sibérie** toujours, le rêve ou la perte de conscience correspondent à un temps où l'âme du chamane est initiée dans l'autre monde.

Pour les **aborigènes d'Australie**, le rêve est par excellence, la porte d'accès au *Temps du Rêve* et à des connaissances transmises par les esprits, connaissances qui seront rapportées pour le bien du groupe, la plupart du temps sous la forme de chants, ou de peintures .

Pour les **Kpelle du Libéria** c'est à travers les rêves que se pratique l' acquisition de nouveaux savoirs (souvent dans le domaine médical), savoirs ensuite utilisés dans la vie quotidienne.

Enfin, paradoxe du cartésianisme, **Descartes** disait lui-même avoir rêvé « le discours de la méthode » !

Autre moyen de désignation par les esprits :

Les maladies vécues par le chamane.

Cela peut prendre la forme de syncopes, de crises d'hystérie , d'épilepsie qui sont alors l'expression d'une communication privilégiée avec le monde des esprits : ces maladies permettent le contact avec le monde invisible et sa compréhension . Souvent le novice demandera l'aide d'un chamane expérimenté pour extraire et contrôler le pouvoir qui a pris possession de lui.

Par ailleurs, le fait d'avoir guéri de telle maladie particulière, peut justifier de la capacité de la soigner et donc désigner un chamane.

L'intolérance spontanée à certains aliments (animaux chassés ou pêchés par le groupe) peut désigner un chamane, car elle se révélera plus tard correspondre à ses esprits-animaux auxiliaires et protecteurs.

Un choc reçu suite à un événement particulier (décès d'un proche, perte financière, longue maladie...) qui sera surmonté grâce à l'aide des esprits peut amener l'individu à devenir chamane. (Sibérie)

Un autre signe d'élection peut s'exprimer par des ***attitudes étranges*** , signifiant une communication avec les esprits.

En Sibérie on a vu de futurs chamanes rester des semaines dans un arbre, ou des jours allongés immobiles par terre, ou bien encore courir nus dans la neige.

Et puis ne dit-on pas que **Socrate** restait parfois debout, immobile pendant des jours , au milieu de l'Agora !

Les sociétés chamaniques sont aussi très vigilantes aux ***signes*** (« augures » de l'Antiquité): la présence de tel animal ou d'un arc-en-ciel à la naissance d'un enfant pourra augurer de son futur statut de chamane ; l'orage, la pluie ou l' éclair à un moment opportun témoigneront que les esprits accompagnent la personne et la désignent.

Intervient enfin ***un signe plus significatif*** qui consacrera définitivement l'élection du chamane . Cela pourra être :

- un ***évanouissement prolongé*** du futur chamane qu'un chamane confirmé viendra « expertiser »
- une ***vision spécifique*** du chamane pressenti qui confirmera le choix ;
Chez les **Toungouses**, ce sera la vision de l'animal dont la peau servira à fabriquer le manteau ou le tambour.
Black elk (sioux) a raconté la vision qu'il avait eu enfant et qui l'avait transportée dans le monde de l'au-delà où des « grands-pères » lui avaient révélé sa mission de chamane protecteur de son peuple.

- un **rêve particulier** : en **Australie**, un **chamane aborigène** raconte avoir emmené son fils en rêve au pays des guérisseurs où ces derniers lui ont communiqué des connaissances. Au réveil, le père interroge son fils pour vérifier s'il en garde le souvenir. Dans le cas affirmatif, le fils est prêt à devenir chamane ; sinon, il lui faudra soit attendre, soit renoncer.
- les **informations rapportées** suite à la prise de **plantes hallucinogènes** : en **Amazonie** ce que le futur chamane ramène comme visions, connaissances, expériences, sont autant d'éléments qui permettront son « évaluation ».

Or la personne choisie, désignée par les esprits, quelle qu'en soit la façon, ne peut pas refuser. Un **chamane sibérien** explique à la fin du XIX^{ème} : « *Nous n'assumons pas cette vocation sans en payer le prix. Nos maîtres (les esprits) nous surveillent jalousement et malheur à qui les déçoit ! Nous ne pouvons pas nous désister.* »

Chez les **Chukchee (Sibérie)**, les jeunes, face aux difficultés de la vie de chamane, sont souvent réticents et refusent de prendre le tambour pour appeler les esprits. Ceux-ci les poursuivent sans relâche, allant jusqu'à provoquer maladie, folie et mort.

Certains exemples parlent d'**Indiens des plaines** ayant préféré se suicider plutôt que d'obéir à l'appel.

Finalement, suite à la confirmation du choix du nouveau chamane, s'amorce une nouvelle étape pour lui.

L'initiation

La plupart du temps, il s'agit d'une mise à mort de l'initié par les esprits qui l'ont choisi, d'une « petite mort », suivie d'une renaissance. Par cette expérience, le chamane explore, enrichit, transmute sa personnalité, il apprend à se connaître en profondeur, il découvre ses esprits auxiliaires et rencontre les esprits hostiles. Il fait connaissance avec le monde invisible où il devra se déplacer et agir, et s'initie à la véritable nature des choses.

En **Amérique du sud**, en **Asie**, le corps est démantelé par les esprits, et il ne reste que le squelette. En **Sibérie**, chaque os est détaché puis remis en place.

L'**initiation** proprement dite est variable en fonction des peuples.

Pourtant, dans tous les cas, ces initiations sont indissociables d'un réel travail sur soi : un vrai chamane doit approfondir sa connaissance de lui-même, mais aussi se clarifier, se purifier, s'élever, au sens spirituel du terme, acquérir une authentique sagesse et affiner sa clairvoyance.

C'est aussi au cours de l'initiation qu'il sera amené à rencontrer ses esprits auxiliaires, mais aussi ses adversaires surnaturels.

- Chez les **indiens d'Amérique du nord**, le jeune chamane (homme-médecine) n'est accompagné que dans un premier temps par un chamane plus confirmé ; en effet, le savoir essentiel est transmis directement par le monde invisible à travers les rêves ou les visions. Il cherchera à connaître son esprit-gardien qui sera chargé de l'aider et de le protéger sa vie durant.
- En **Amérique du sud**, par contre, pour les **vegetalistas** (chamanes utilisant des plantes hallucinogènes), le suivi et l'apprentissage initiatique sont beaucoup plus longs, en raison de l'utilisation de ces substances qu'il faut manipuler avec précaution, et des nombreuses plantes médicinales qu'il faut connaître ; l'aîné protège et instruit le novice pendant des années.
- En **Guyanne française**, les apprentis chamanes jeûnaient jusqu'à l'évanouissement, se faisant piquer par de grosses fourmis noires, ce qui provoquait une douleur extrême pendant des semaines. Ceux qui survivaient à une telle dose de venin revenaient fortifiés de l'épreuve.

- Dans **certaines ethnies d'Amazonie**, l'apprenti chamane, dirigé par son maître, boit de grandes quantités de jus de tabac, chante les chants des esprits, et « meurt », c'est-à-dire que son âme part . Elle sera ramenée par son maître et il sera alors considéré comme chamane. Ces voyages sont accompagnés le plus souvent par un oiseau qui sera son guide et son instructeur.
- Pour les **Tougouses**, l'apprentissage du tambour et des chants demande plusieurs années.
- Les jeunes **chamanes chukchee (Sibérie)** passent par une période de doute, d'errance qui peut durer des années et pendant laquelle ils se détachent de la vie normale, s'isolent, arpentent la toundra, « se chargent en pouvoir chamanique », jusqu'à « l'inspiration ». Il n'existe pas de passation de pouvoir ; chaque chamane apprend seul.
- Chez les **Inuits**, la formation est solitaire et douloureuse : expérience de la faim , du froid, de la fatigue, « *car la véritable sagesse ne peut être trouvée que loin des gens. La solitude et la souffrance ouvrent l'esprit humain* ».
- Des années sont nécessaires aux **aborigènes d'Australie** pour la maîtrise des chants et des récits qui permettront la communication avec le *Temps du Rêve*.

Enfin, l'initiation donne une part centrale à la rencontre et la connaissance des alliés du chamane.

Les esprits auxiliaires

En effet, les chamanes ne peuvent pas agir sans aides : non seulement ils ont des assistants dans le monde visible (musiciens, préparateurs), mais ils sont immanquablement secondés dans le monde invisible par des esprits auxiliaires .

Ces derniers peuvent être d'ordres différents :

- **supérieur** : esprits d'êtres supra humains, cosmiques ;
- **humain** : un ancêtre, un chamane défunt, un saint (connotation de sagesse) ;
- **animal** : il servira souvent de monture au chamane (**Sibérie** :oiseau/air, poisson/eau) ; ou il aura des qualités qui font défaut au chamane qui peut alors penser, sentir et agir comme l'animal (**Amérique du sud** :force du jaguar ; **Inuit** : ours)
Les esprits animaux semblent être les aides majoritaires dans la plupart des sociétés chamaniques ; pour les **vegetalistas d'Amazonie**, le *serpent-esprit* est à la fois maître, enseignant et monture ;
- **végétal** : plantes hallucinogène, médicinale, toxique ; leur esprit est parfois représenté par une femme sans tête , avec des qualités de cœur, de sensibilité, d'intuition ; on remarque aussi que les esprits des plantes prennent souvent une forme animale ou anthropomorphe ;
- **minéral** : pouvoirs spécifiques des pierres ;
- **phénomènes naturels** qui ont souvent forme humaine , semi-humaine, ou animale (la pluie chez les **Bushman** est représentée par une vache)
- **instruments, armes** qui correspondent à leur efficacité.

Or, ces esprits auxiliaires, quelle que soit leur forme, sont intelligents, conscients, ils possèdent une sensibilité, et communiquent dans les différents niveaux.

Ils sont souvent présentés comme des parents, des partenaires de l'autre sexe, avec relations d'intimité et de complicité avec le chamane : ils peuvent être époux, épouse, fils, mère...du chamane, même s'il s'agit d'animaux ou de végétaux.

L'esprit auxiliaire peut être partagé entre tous les chamanes, ou bien chaque chamane peut en avoir de multiples.

Les **rôles** des esprits auxiliaires sont variables : ils peuvent, selon les contextes, transporter le chamane dans le monde invisible, le renseigner sur les obstacles et les ennemis qui s'y trouvent, l'aider à les combattre, lui fournir les pouvoirs et les qualités qui lui font défaut, l'instruire, lui enseigner des connaissances inconnues dans la réalité quotidienne.

Les **vegetalistas** expliquent que ce sont les esprits des plantes qui leur enseignent les propriétés de chacune d'elle, propriétés confirmées par les recherches actuelles en botanique !

Le chamane est donc un médiateur entre les différents univers où il est amené à se déplacer. Et pour effectuer ces voyages qui lui ouvrent une autre perception du monde, il a besoin d'entrer dans des **états de conscience modifiée** auxquels il accède par des moyens spécifiques.

Les états de conscience modifiée

La transe : c'est un état de conscience altérée qui permet à l'individu de communiquer avec le monde surnaturel. La transe correspond à un état de mort spirituelle qui donne accès à la rencontre avec les esprits. Mais après chaque mort, le chamane renaît.

Pendant la transe, soit l'âme quitte le corps et s'envole, soit les esprits descendent occuper le corps du chamane.

Elle se déclenche par une **hyper stimulation sensorielle** provoquée par la musique, les rythmes, la danse. Les transes sont souvent pénibles, et nombre de chamanes s'en passeraient s'ils ne croyaient pas en leur efficacité.

Chez certains peuples d'**Amazonie**, lors de la transe, le chamane entre en contact avec l'esprit jaguar et devient lui-même jaguar, agissant comme tel.

Pour les **aborigènes d'Australie**, le rêve et la transe sont les deux moyens privilégiés d'entrer en contact avec le *Temps du rêve*.

Les techniques utilisées à travers le monde pour provoquer la transe sont de plusieurs sortes : La **musique**, les **chants et les danses** appellent les esprits. Ils sont très souvent suffisants à la provoquer. Certains chants produisent des sons bénéfiques qui provoquent des états de conscience particuliers chez les humains. Souvent leur pouvoir est autant dans l'effet musical que dans le sens des mots.

Chez les **Bushmen**, où la moitié des hommes sont chamanes, les cérémonies de guérison regroupent toute la communauté, les femmes ayant pour tâche de chanter et frapper des mains pour accompagner les hommes-médecine tout au long de leur transe.

Dans certains groupes inuits on pratique des incantations dans un langage particulier composé de racines archaïques (F. Boas)

Chez les **Indiens Warao au Vénézuëla**, la transe chamanique correspond à un état de profonde méditation atteint grâce à la musique et aux chants. A travers eux, le chamane devient l'esprit qu'il invoque.

Pour les **vegetalistas**, lors des cérémonies thérapeutiques les chants accompagnent le voyage du patient que le chamane balise, et protège.

En **Sibérie**, les chants des **Chukchee** qui peuvent durer des heures, réclament plusieurs années d'entraînement avant que la voix du chamane ait l'envergure nécessaire.

Les **chants** sont de deux ordres :

- les **chants appris** lors de l'initiation : ils ont été enseignés par les esprits , les ancêtres ou d'autres chamanes.
- les **chants improvisés** qui sont l'expression de la voix des esprits auxiliaires ou du monde invisible ; ils transmettent alors le dialogue entre le monde invisible et le chamane. Cela peut être compréhensible ou non, grave ou aigu, fort ou murmuré, humain, animal...

La danse prépare aux cérémonies, à la transe. Elle peut être exécutée par le seul chamane ou par le groupe. Les danses peuvent être variées en fonction de leur signification et des esprits qu'elles sollicitent.

Les **plantes hallucinogènes** sont utilisées dans certaines régions pour accéder à des états de conscience modifiée, favoriser des visions (aussi auditives) qui doivent aider à la guérison ou dans un rôle d'oracle. Elles aident à entrer en contact avec les forces qui « connaissent ».

Ces plantes ont leur mère-esprit qui enseignent au chamane pouvoirs et connaissances. Elles sont perçues comme des maîtres.

En Amérique du sud, ces plantes ont des maîtres-esprits : l'**ayahuasca** par exemple, est considérée en **Amazonie** comme une divinité mère, à la fois douce, protectrice, enseignante ; elle possède une intelligence propre qui libère l'homme de son mental, développe ses visions, et exacerbe ses sens.

En Sibérie, certains peuplent consomment des amanites tue-mouche pour entrer en transe. Des études scientifiques ont montré qu'elle agit plus particulièrement sur le cerveau droit, ne provoque pas de phénomène d'accoutumance ni de tendance dépressive a posteriori.

La réduction des stimulations externes ou des activités motrices :

cela peut se faire par la réclusion, l'isolement, le jeûne, la privation de sommeil . Ces techniques entraînent l'affaiblissement du corps, la modification des perceptions qui mènent à l'**extase**.

Elle sont souvent liées à des pratiques de purification du corps et de l'âme avant d'être le réceptacle des entités invisibles (hutte de sudation, ablutions, corps parfumé avec des herbes, purgatifs...), ou bien d'abandon du corps qui reste comme une coquille vide pendant que l'âme voyage.

En Australie, les chamanes aborigènes disent acquérir leur pouvoir par la méditation, la concentration, l'observation, la réceptivité. Ils mettent l'accent sur l'autodiscipline, et se préparent à des rapports avec des entités puissantes.

Au Japon, des pratiques chamaniques de soin et de bannissement d'esprits maléfiques s'enracinent dans une démarche ascétique avec jeûne, récitation de textes sacrés, position immobile dans des endroits naturels (cascade..) afin de voyager vers le monde invisible à travers des visions extatiques.

En Amazonie colombienne, le chamane **tucano**, transmet et interprète ce qui lui dit l'esprit, sans jamais perdre le contrôle de lui-même ni être possédé.

Les accessoires

Des objets sont utilisés lors de toutes les cérémonies, objets de communication avec le monde invisible mais aussi avec les personnes présentes , ils accompagnent le déroulement du voyage dans l'autre monde et mobilisent les sens (ouïe, odorat, vue, toucher...). Ils correspondent à des instruments de travail renfermant certains pouvoirs.

- les instruments de musique :

les instruments à rythme qui accompagnent la transe, sont liés à la danse: le rythme du tambour en **Sibérie** (véhicule du chamane) suggère sa progression dans le monde invisible ;

chez les **Indiens des plaines Elan noir** explique : « *La voix du tambour est une offrande à l'Esprit du monde. Ce son éveille l'esprit de l'homme et lui fait sentir le mystère et le pouvoir des choses* »;

d'autres instruments expriment la voix des esprits : dijeridoo , rhombe, flûte, maracas ;

- **les statuettes, les bâtons rituels, les dessins et gravures** représentent les esprits auxiliaires ;

- **les pierres, les cristaux, des parties de plantes ou d'animaux** incarnent leurs propriétés et leurs pouvoirs. Chez certains peuples, chaque pierre correspond à une catégorie d'esprits et permet de travailler avec.

Chez les **Aborigènes**, les cristaux préviennent de l'arrivée d'un esprit hostile, aident à la guérison, ou sont projetés dans le corps d'un ennemi pour le tuer.

- **la fumée de tabac (amérindien)**, l'incinération de feuilles (coca chez les **Kogi de Colombie**), les parfums sont autant d'éléments qui modifient l'état de conscience et l'humeur des participants.

- **les costumes**, les déguisements-animaux, les coiffes, les masques, les peintures corporelles à travers lesquels le chamane devient l'esprit invoqué .

Les rôles du chamane

Il a un rôle central dans toutes les sociétés chamaniques, parce que son influence englobe, au delà du religieux, tous les domaines de la vie du groupe (soin, chasse, guerre, météo...)

Ces rôles sont liés à sa capacité à entrer en contact avec le monde invisible et les esprits et par là même à utiliser à bon escient un savoir et un pouvoir particuliers.

Sa fonction essentielle concerne le maintien de bonnes relations avec le monde des esprits pour éviter les infortunes que ce dernier pourrait provoquer, et préserver ainsi l'équilibre et le bien être des hommes.

Si des maux arrivent dans la vie du groupe ou de ses individus, il devra les résoudre par des **cérémonies** . Elles correspondent à des espaces de conduites rituelles qui puisent dans la mythologie et se déroulent généralement la nuit , espace des esprits

Les cérémonies peuvent être très **théâtrales, spectaculaires** , avec des prouesses physiques (**Sibérie, Tibet, Amérique du nord, Afrique...**). Le groupe y participe la plupart du temps , soit en spectateur, soit activement . La participation des personnes présentes est extrêmement importante.

Par exemple chez les **Koryak (Sibérie)** le chamane accompagné de son tambour semble ventriloque, proférant des cris d'animaux qui surgissent de tous les coins de la pièce sombre, cris correspondant à ses esprits auxiliaires.

Au **Tibet**, l'oracle qui est aussi guérisseur, possédé par des esprits, danse avec des mouvements débridés au rythme du tambour dans un vacarme infernal qui a un effet de catharsis sur les participants. Puis il s'effondre convulsivement avant de se remettre à danser frénétiquement. Les oracles se définissent eux-mêmes comme des acteurs utilisant des jeux de scène, des costumes, des effets sonores.

En **Amazonie**, les cérémonies sont spectaculaires et se terminent souvent par des massages, fumigations, suctions d'objets pathogènes hors du corps du malade.

Chez les **Bushman**, plusieurs degrés de transe apparaissent lors d'une même cérémonie , allant de la frénésie à un état de coma immobile, chaque stade pouvant durer plus ou moins longtemps.

Or lors de la plupart de ces cérémonies, le chamane est soutenu par le groupe dans sa lutte contre les esprits hostiles.

Les cérémonies peuvent être plus **intimistes** comme lors des guérisons par **l'ayahuasca (Amazonie)**.

Les fonctions du chamane

- la **protection du groupe** : il s'agit de préserver ou de restaurer l'équilibre social.

Dans la conception chamanique du monde, les infortunes (maladies, mauvaises récoltes, manque de gibier, de pluie...) sont causées par le non respect de tabous ou de règles sociales qui représentent la base de la moralité et l'équilibre du groupe. Les transgressions provoquent le mécontentement et la réaction des esprits et doivent être réparées. Il revient alors au chamane de trouver un accord avec les esprits pour les apaiser, et ainsi rétablir l'ordre, et l'équilibre du monde.

L'interdépendance des différents univers induit qu'une mauvaise action dans l'un, a des conséquences dans les autres .

L'infortune devient alors le signal d'un défaut, d'un déséquilibre dans l'ordre du cosmos qu' il faut à tous prix réparer.

Un exemple : dans une ethnie d'**Ethiopie**, une tuile était tombée d'un toit sur un passant , le blessant à la tête; cette chute a été interprétée comme la conséquence de la transgression d'une règle. Le chamane a dû non seulement soigner la blessure mais aussi organiser une cérémonie pour entrer en contact avec les esprits ayant provoqué l'accident, découvrir la transgression initiale et proposer une réparation acceptée par les esprits. Il a ensuite eu à organiser la cérémonie réparatrice à laquelle participa tout le groupe, mais surtout le responsable qui a « payé » d'une certaine façon sa faute; cette compensation avait été négociée par le chamane avec les esprits.

Le chaman remplit donc le rôle d'un psychothérapeute, mais aussi d'un sociothérapeute.

- **les soins, la guérison** : Dans tous les cas, la maladie sera soignée à la fois physiquement et sur le plan invisible par le chamane.

La maladie peut apparaître à trois niveaux : physiologique, psychologique, spirituel (le plus délicat) .

Dans ce dernier cas il s'agit :

- soit de **l'introduction dans la personne d'un « esprit de maladie »** qui peut être matérialisé par un objet dans le corps du malade (éclat d'os, fléchette...) ;

Le chamane procèdera alors à l'extraction de l'esprit et de l'objet éventuel (**exorcisme**) .

Sur le **continent américain**, des fléchettes magiques sont enlevées par succion du corps du malade ou en l'extirpant avec les mains. Des objets matériels préalablement placés dans la bouche du chamane sont recrachés :ils sont la matérialisation de la maladie et de son esprit invisible. L'essence de la maladie est capturée en eux et ainsi extirpée. Il ne s'agit donc pas pour les chamanes d'un tour de passe-passe, mais bien d'un support qui reçoit l'esprit néfaste et permet de s'en débarrasser.

Les chamanes **bushman** extirpent la maladie avec leurs mains et la jettent au loin dans la nuit.

Au **Tibet**, les oracles retirent les fléchettes magiques qui font suppurer le corps.

- soit d'une **détérioration de l'âme du malade** qui est enlevée dans le monde des esprits (manque) .

Le chamane devra alors aller rechercher la partie manquante du malade pour la ré insuffler ; il aura à négocier avec les esprits sa restitution, ce qui peut nécessiter un combat (**endorcisme**) ;

Rappelons que la maladie peut être le signal d'une transgression de l'ordre social. Mais elle peut aussi exprimer un déséquilibre dans la vie personnelle de l'individu : ainsi certaines maladies annoncent que la personne s'est éloignée de sa voie, qu'elle a oublié ce pour quoi elle est sur terre , qu'elle ne remplit pas sa mission ou qu'elle a enfreint un tabou; l'effondrement d'une partie du corps témoigne alors un déséquilibre , un fourvoiement au niveau de l'âme.

Certaines cérémonies thérapeutiques empruntent des formes qui mettent le patient dans un état d'excitation par le chant, le rythme du tambour, la danse ; ce sont le plus souvent des cérémonies collectives puisqu'il s'agit de réparer une transgression à l'ordre social pour laquelle la communauté se sent concernée, et participe à la réharmonisation du monde.

D'une façon générale, dans les sociétés chamaniques, tout est interdépendant, et l'individu n'existe qu'en fonction du groupe ; ce dernier se mobilise donc pour aider n'importe lequel de ses membres à se rétablir. Car un individu malade perturbe l'équilibre général.

Exemple : **au Sri Lanka**, un village entier s'est rassemblé pour un exorcisme.

Un homme possédé par un esprit s'est retrouvé au sein du groupe à la nuit tombée ; certains participants se sont mis à jouer une musique rythmée qui l'a fait rentrer en transe ; d'autres ont revêtu des masques représentant divers esprits et sont allés danser chacun tour à tour devant lui ; à un moment donné, le malade a réagi très fortement devant l'un des masques, en proie à des tremblements convulsifs pendant un long temps, puis il s'est effondré ; lorsqu'il est revenu à lui, il était guéri. Il est intéressant de noter que pendant toute la cérémonie, le groupe a été présent et soutenant, même si tout le monde n'a pas participé directement.

Il existe cependant des cérémonies plus intimes :

En **Amazonie**, des chamanes accompagnent les malades avec l'aide de l'ayahuasca en les faisant cheminer dans le monde des esprits par leurs chants ; les malades devront se retrouver face à eux-mêmes et aux esprits afin de découvrir ce qui ne va pas en eux et comprendre comment y remédier. Lors de ces cérémonies sont présents les chamanes, les patients et éventuellement quelques proches qui les soutiennent.

Il arrive que le chamane ne parvienne pas à guérir le patient. Cela s'explique soit parce qu'il est intervenu trop tard, soit que le patient a transgressé un tabou trop important, soit qu'il a été touché par un sorcier trop puissant, soit que les esprits veulent le garder.

- **la chasse, la pêche, « ensorceler le gibier »** : il s'agit pour le chamane de favoriser l'obtention du gibier. Voici quelques exemples.

Dans le **Nevada**, chez les « **Paiute** », les chamanes-antilope, qui tiennent leur pouvoir de l'esprit-antilope organisent la chasse. Ils ont connaissance de l'emplacement des troupeaux par leurs rêves ou visions. Après avoir construit un coral, le groupe prépare une danse qui aura lieu de nuit et pendant laquelle le chamane en transe chantera ses chants-antilope chargés de charmer ces animaux pour les rendre dociles durant la chasse du lendemain à laquelle tout le monde participe. L'antilope est donc contrôlée par un pouvoir surnaturel.

En **Colombie**, les chamanes indiens négocient auprès des maîtres des animaux l'obtention du gibier.

Les Esquimaux du Groenland, lorsqu'ils sont confrontés à la famine, demandent au chamane de rencontrer la maîtresse des animaux qui vit sous la mer pour connaître les raisons de son courroux. Ce sont en général des tabous violés qu'il faudra réparer pour que la chasse puisse reprendre.

En **Sibérie**, le chamane entre en contact avec l'esprit de l'animal chassé pour qu'il accepte d'offrir certains animaux en échange d'une contre partie : force vitale du chaman, ou des chasseurs ; don de nourriture à des statuettes animales.

Chez les **Bororo du Brésil**, une partie de l'animal chassé est offerte aux esprits lors d'une cérémonie.

Dans certains groupes **inuits**, la vessie du phoque chassé est remise rituellement à la mer, car c'est d'elle qu'un autre phoque naîtra.

- **la supervision des rituels liés aux différentes étapes de la vie.** (naissance, initiation, mariage, mort..)

- **le climat, influencer le temps**: le rôle du chamane est d'intervenir pour amener des conditions climatiques favorables.

Il peut demander la pluie, le soleil, le vent, la neige, etc.... en fonction des besoins.

- **la protection du territoire** : le chamane veille à l'intégrité de la terre , que ce soit vis à vis des peuples voisins ou du monde des esprits.
Chez les **Toungouses**, une barrière invisible d'esprits auxiliaires est placée sur la frontière : les oiseaux protègent le ciel, les poissons le monde aquatique, et les quadrupèdes l'espace terrestre.
- **la guerre** : dans son expression concrète, le chamane transmet des pouvoirs magiques aux guerriers et aux armes ; dans le monde invisible, il affronte d'autres chamanes ou des esprits hostiles. Dans ce contexte, agressions et soins sont liés .
- **rôle de psychopompe** : il s'agit de guider les âmes des morts dans l'au-delà afin qu'ells trouvent leur juste place et ne restent pas sur terre. Il peut être nécessaire pour cela de demander l'aide des ancêtres.
- **la divination** : elle permet d'obtenir des informations impossibles à avoir par des moyens ordinaires et qui concernent l'avenir, mais aussi l'ailleurs ou les causes des difficultés, la période propice de chasse, des dates bénéfiques pour les cérémonies , etc.....
La divination se base sur les rêves, l'aide des esprits auxiliaires, la lecture de signes-augures (éléments climatiques, présence ou déplacements d'animaux, crépitements du feu, traces ...)
Chez les **Pygmées**, le chamane voit en rêve le nouveau lieu d'implantation du campement qu'il reconnaîtra ensuite au cours de ses pérégrinations.
- **l'oniromancie** : la lecture, l'interprétation des rêves.
- **jeter des sorts, attaquer les ennemis** .
Les chamanes utilisent aussi leur pouvoir pour attaquer et peuvent ainsi envoyer des maladies, dérober l'âme d'un ennemi, ou prendre le contrôle de sa volonté.
Chez les **Indiens Jivaro**, les chamanes projettent leurs esprits-auxiliaires sur leurs victimes sous forme de dards qu'il sera possible d'extraire par succion.
Tout chamane se double ainsi d'un sorcier potentiel. Lorsqu'il utilise son pouvoir contre les membres de son groupe, il passe à la sorcellerie, qui est partout considérée comme un crime, et condamnée.

Les sociétés chamaniques

Le chamanisme est présent dans de nombreuses traditions régionales et coexiste souvent comme nous l'avons dit, avec les grandes religions polythéistes ou monothéistes.

Il est considéré comme une religion (*re-ligare* : *relier*) car :

- il s'appuie sur une croyance dans un monde invisible , habité par des esprits, en relation avec le monde humain et qui donne son sens à la vie , au groupe et à chacun de ses membres ;
- il fait appel à des spécialistes du sacré (les chamanes) qui savent entrer en contact avec le monde des esprits et agir sur lui ;
- il comporte des rituels ;
- il définit une morale avec ses règles et ses lois qui servent de ciment à la société.

En conclusion

Le chamanisme peut se définir comme une spiritualité pragmatique, non dogmatique, qui se veut active, efficace, ouverte, mais surtout qui correspond à une vision du monde qui intègre la création sous toutes ses formes .

Il renvoie à l'interdépendance de tous les univers dont il recherche le perpétuel équilibre, ou rééquilibrage.

Pour ce faire, un bon chamane se doit avoir une discipline de vie, une éthique dont dépendra la qualité et l'efficacité de ses actions.

Actuellement, plusieurs ouvertures possibles s'offrent au chamanisme :

Tout d'abord on constate que des chamanes sont présents et actifs dans plusieurs régions du monde tant dans ères traditionnelles que dans les villes où ils représentent un pont entre les cultures.

Certains peuples , après s'être éloignés de leurs traditions reviennent vers le chamanisme. C'est le cas , entre autre, des amérindiens qui renouent avec leur savoir ancestral. Le chamanisme représente alors un support de l'ancienne sagesse et des différents domaines qui en découlent sur le plan thérapeutique, de solidarité sociale, écologique...

Dans le **domaine médical**, des études sont faites depuis quelques années sur l'efficacité des connaissances des chamanes dans le domaine de la pharmacopée (les connaissances médicinales des chamanes amazoniens concernant les propriétés des plantes sont toujours très recherchées par les industries pharmaceutiques) . Actuellement , seulement 1% des plantes ont été étudiées par les laboratoires et ils utilisent beaucoup les connaissances indigènes pour l'élaboration de médicaments. Mais la question se pose de l'éthique d'une telle démarche qui cherche la rentabilité, et qui est en contradiction du profond respect qu'on les peuples amazoniens pour la nature.

Dans le **domaine de la psychologie** , des scientifiques suggèrent actuellement que les chamanes sont des pionniers dans l'exploration de l'esprit humain que l'on connaît encore fort mal. Certains d'entre eux participent d'ailleurs à des cérémonies pour approfondir leurs recherches.

Par ailleurs, les problèmes écologiques actuels amènent de plus en plus de scientifiques à s'intéresser à la connaissance **l'écosystème** et à la maîtrise de son équilibre dans les sociétés traditionnelles, soutenant l'idée qu'on a beaucoup à apprendre de la conception du monde de ces peuples où l'humain est considéré comme partie d'un tout et où chaque élément de la création doit être respecté.

Enfin, la crise du monde occidental et du matérialisme favorise la recherche de nouvelles formes de spiritualité dont le **néochamanisme** fait partie. Il se définit comme une forme de chamanisme basé sur la recherche du potentiel humain universel, comme une spiritualité sans dogme ni institution, tournée vers la réalisation de soi et la guérison du monde. Pourtant la question peut se poser d'un chamanisme déconnecté de l'ancrage dans un peuple, une culture, une tradition, une histoire, une mythologie, une représentation du monde bien définie...et de l'éthique de celui qui se revendique chamane.

La conception chamanique semble donc ouvrir de nombreuses pistes de réflexion.

Bibliographie

Elan Noir , Brown Joseph, *Les rites secrets des Indiens Sioux*, Le Mail, 1992
Elan Noir, Neihardt, *Elan Noir parle*, Le Mail , 1987
Eliade Mircea, *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Payot, 1983
Havecker Cyril, *Le Temps du rêve*, Editions du Rocher, 2003
Gorbatcheva Valentina et Federova Marina, *Les Peuples du Grand Nord*, Parkstone Press, 2000
Narby et Huxley, *Chamanes au fil du temps*, Albin Michel 2002
Perrin, *Le chamanisme*, PUF, 1995
Vitebsky Piers, *Les Chamanes*, Albin Michel, 1995

Document

Les Grands Dossiers Sciences Humaines n° 5 : « Aux origines des religions » Bernardi Armand,
L'Ayahuasca, le serpent et moi, Artline films, DVD, 2003
Jan Kounen, *others worlds*, Edition Collector DVD Pocket, 2007